

Agricultures paysannes, mondialisation et développement agricole durable

Marcel MAZOYER

professeur à AgroParisTech

La Paz juillet 2 007

Contenu

- 1. Une situation agricole et alimentaire mondiale inacceptable**
- 2. Développement agricole inégal, libéralisation et crise des agricultures paysannes**
- 3. Opportunités de développement durable des agricultures paysannes**

Une pauvreté de masse et une sous-alimentation croissantes

- se privant plus ou moins de nourriture	plus de 3 Milliards
- souffrant de malnutritions dues à des carences en micronutriments (Fer, Iode... Vit A, C...)	2 Milliards
- souffrant de la faim presque tous les jours - mourant effectivement de faim chaque année	854 millions, 4 millions de plus par an 9 millions dont 6 millions d'enfants

Des inégalités agricoles mondiales énormes

Population agricole active (43% de la pop active mondiale=

1,34 Milliard

Tracteurs (2,1 % du nombre des actifs agricoles)

28 millions

Animaux de travail (18,6 % du nombre des actifs agricoles)

250 millions

Travaillant avec des outils manuels (-- de 1 ha/trav)

+ de 1 Milliard

N'utilisant ni sem sélec, ni engr ni pest (- de 1 t/ha => - de 1 t/trav)

+ de 500 millions

**Disposant d'une petite fraction d'hectare :
paysans minifundiaires et paysans sans terre**

**de 200
à 300 millions**

M. Mazoyer, L. Roudart,

AgroParisTech

Il n'est donc pas étonnant

- **que 75 % des pauvres malnutris du monde soient des ruraux**
- **et que, malgré un exode rural de plus de 50 millions par an, leur nombre ne diminue pas**

Comment en est-on arrivé là ?

Un demi-siècle de développement agricole inégal, de libéralisation et de crise des agricultures paysannes

- La révolution agricole contemporaine**
- La révolution verte**
- Le transfert de la révolution agricole dans les pays de grands domaines à bas salaires**
- La baisse des prix agricoles réels, le blocage du développement et l'exclusion massive de la paysannerie sous-équipée**

La révolution agricole contemporaine dans les pays tempérés développés d'agriculture familiale

**M. Mazoyer, L. Roudart,
AgroParisTech**

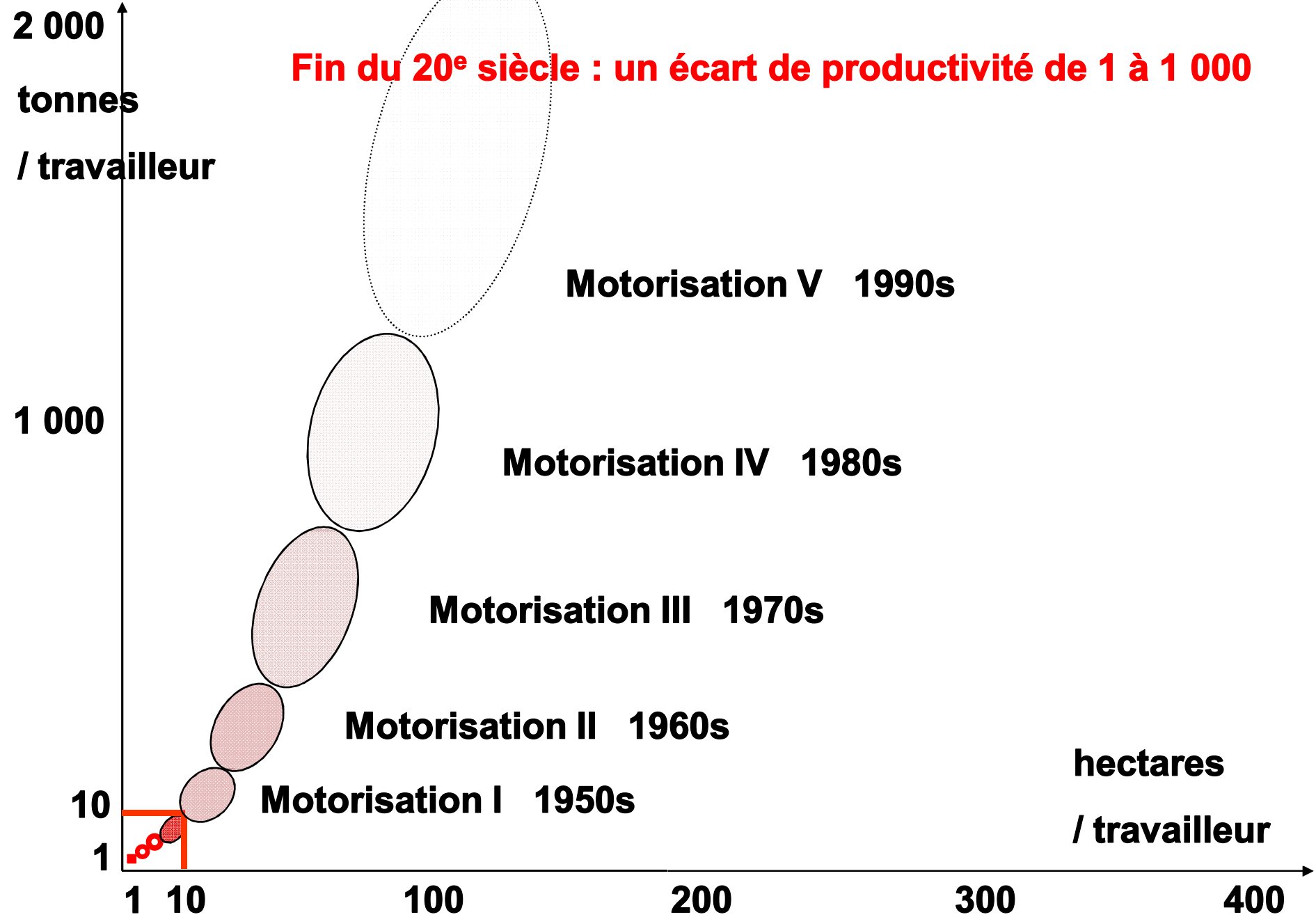
Début du 20^esiècle : un écart de productivité de 1 à 10

**tonnes
/ travailleur**

**10
1
1 10**

**hectares
/ travailleur**

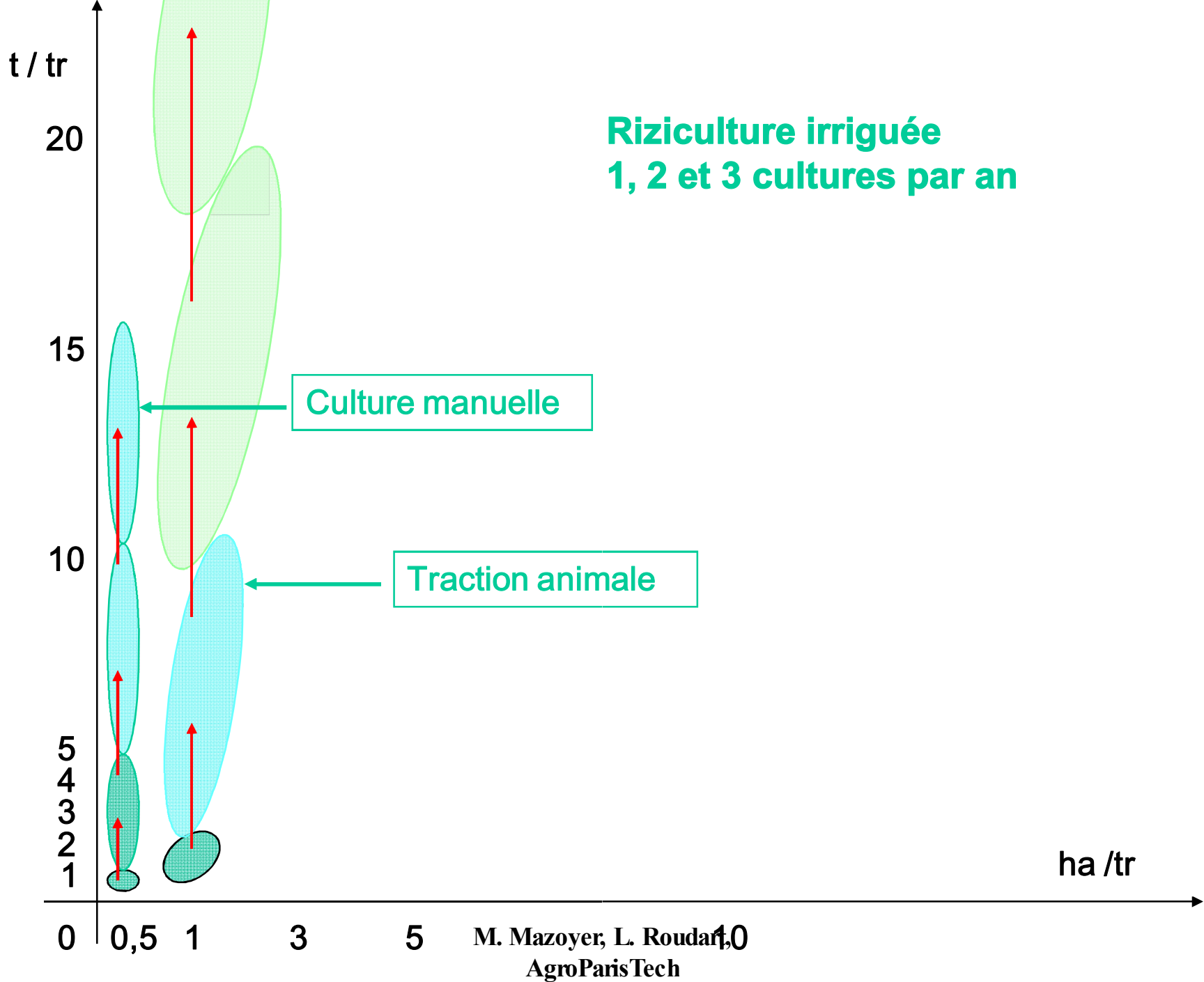




La révolution verte dans les pays tropicaux en développement d'agriculture paysanne

**M. Mazoyer, L. Roudart,
AgroParisTech**

**Riziculture irriguée
1, 2 et 3 cultures par an**



Le transfert de la révolution agricole contemporaine dans les pays de grands domaines à bas salaires

- une productivité du travail immédiatement aussi élevée que celle des exploitations familiales les mieux équipées des pays développés**
- des prix des machines et des intrants moitié moindres et un prix du travail vingt fois moindre**
- d'où un prix de revient (hors rentes foncières et surprofits) moitié moindre qu'en pays développé et dix fois moindre qu'en culture manuelle**

La baisse des prix agricoles réels, le blocage du développement et l'exclusion massive de la paysannerie sous-équipée

**M. Mazoyer, L. Roudart,
AgroParisTech**

Un exemple
parmi d'autres :

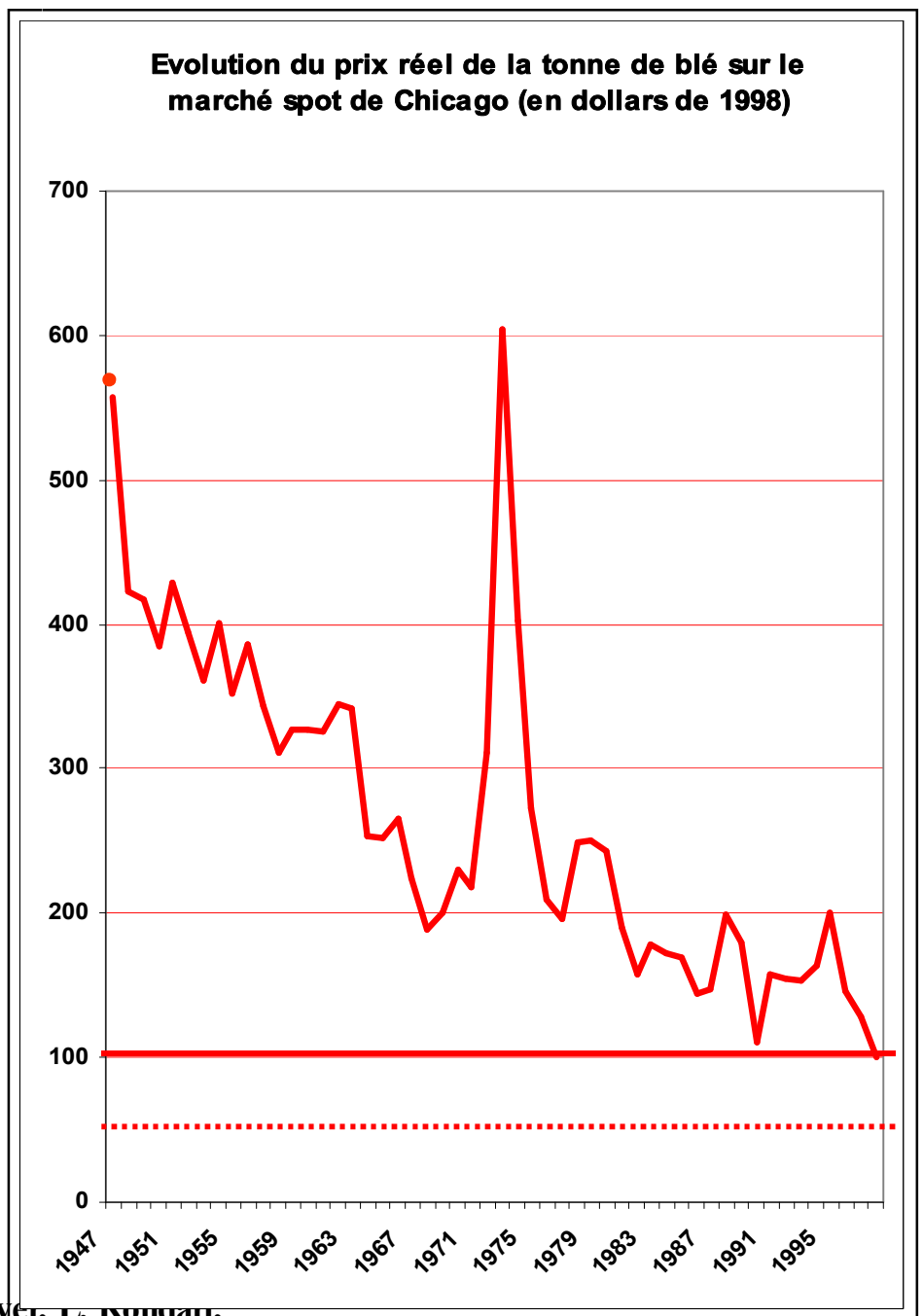
l'évolution
du prix
international
du blé depuis 1947

600 \$/t

200 \$/t

100 \$/t

50 \$/t



M. Mazoyer, L. Roudart,

AgroParisTech

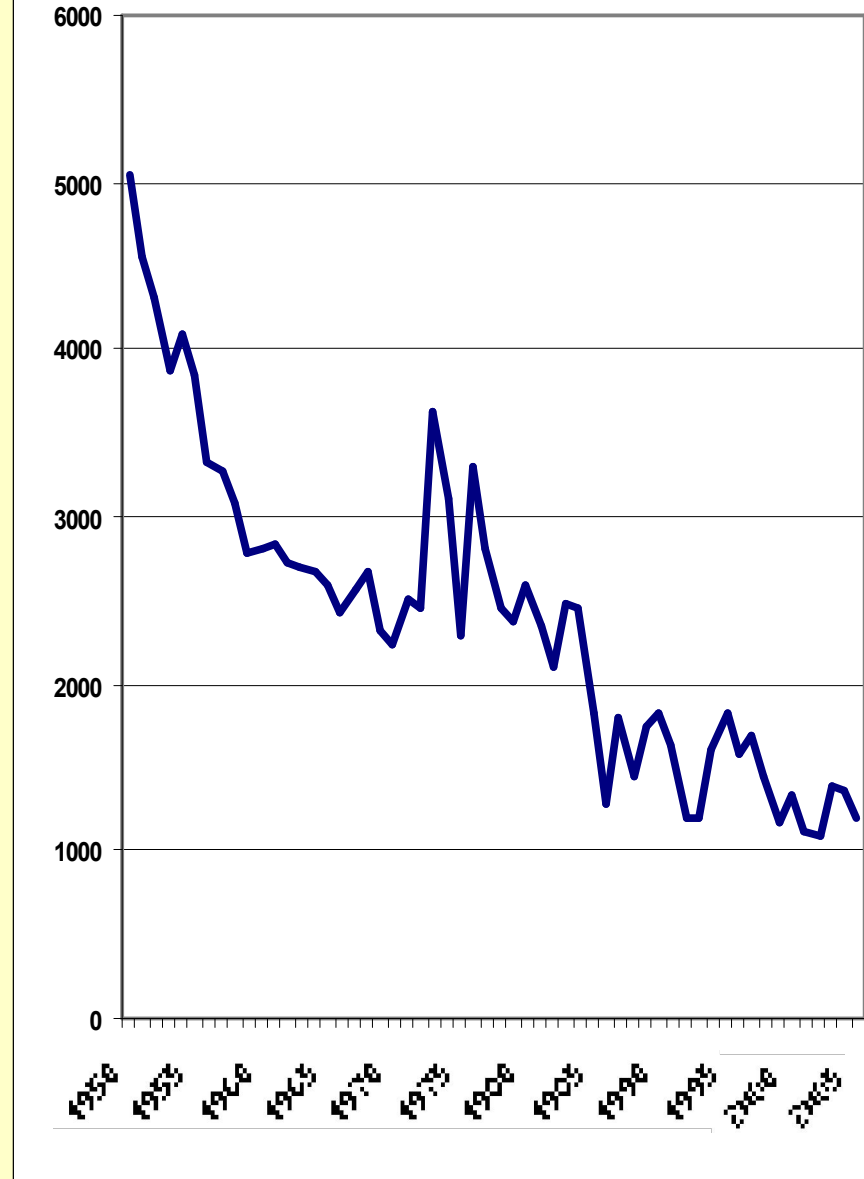
Un autre exemple :

5 000 \$/t

L'évolution du prix international réel de la tonne de **coton** de 1950 à 2005 (en dollars constants de 2 000)

2 000 \$/t

1 000 \$/t



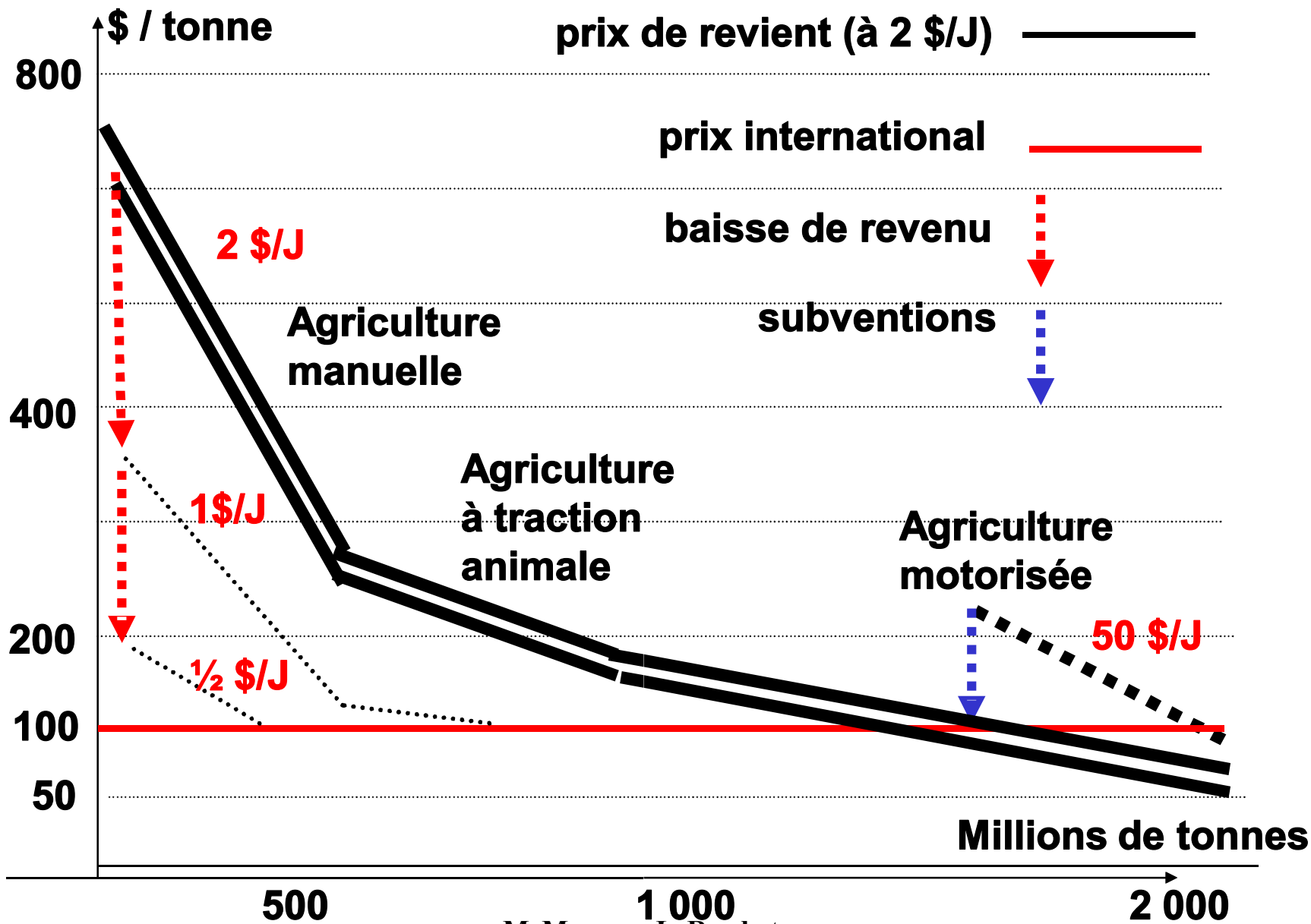
Source : Banque mondiale

En 50 ans,

- le prix de revient réel des produits agricoles, obtenus par les producteurs les plus compétitifs du monde, a été divisé par 6

- et, dans les périodes d'excédents croissants, le prix international se rapproche du prix de revient des 10 % les plus compétitifs

Prix de revient et prix international



Conséquences de la baisse des prix pour un paysan produisant moins de 1 tonne de céréales par an

Quantité vendue pour obtenir 100 dollars de revenu monétaire	Reste pour l'autoconsommation
En 1960 : 500 dol/tonne x 0,2 t = 100 dol	0,8 tonne = 800 kg
En 1980 : 200 dol/tonne x 0,5 t = 100 dol	0,5 tonne = 500 kg
En 2000 : 100 dol/tonne x 1 tonne = 100 dol	0,00 tonne = 0,00 kg

Conséquences pour l'agriculture paysanne sous-équipée

- blocage des investissements et du développement conventionnels**
- appauvrissement, exode, chômage, bas salaires, émigration**
- foisonnement des activités informelles en milieu urbain et périurbain**

Conséquences pour les pays agricoles pauvres

- importations et dépendance alimentaires croissantes**
- déficits budgétaires et commerciaux,**
- surendettement, plans d'ajustement structurels, perte de souveraineté alimentaire et de légitimité**
- ingouvernabilité, guerre civile, famine**

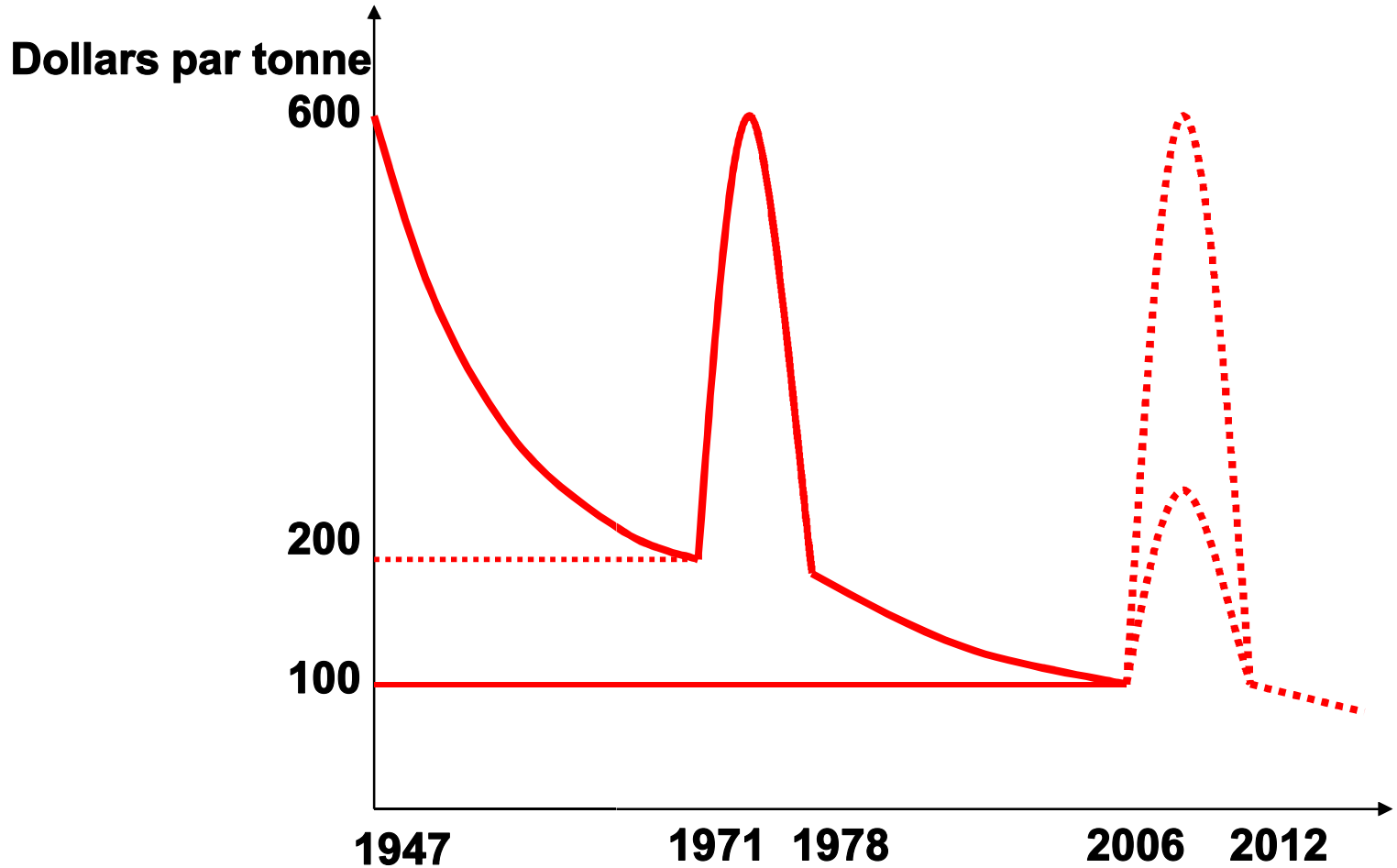
Les opportunités de développement durable des agricultures paysannes

**M. Mazoyer, L. Roudart,
AgroParisTech**

**Dans ce contexte, les opportunités existantes,
de développement des agricultures paysannes sous-équipées
sont limitées par la demande des consommateurs aisés**

- la transformation à la ferme et la vente directe des produits**
- l'accueil à la ferme**
- l'agriculture biologique**
- les labels**
- le commerce solidaire**
- les cultures illégales**

Une opportunité non durable : l'explosion des prix des matières premières agricoles



La seule opportunité de développement durable de grande ampleur est la ‘révolution doublement verte’

Elle est caractérisée par :

- un recours limité aux intrants conventionnels**
- la sélection participative des espèces et variétés locales**
- la création d'écosystèmes cultivés associant étroitement cultures, arboriculture et élevages**
- la fertilisation par le recyclage de la matière organique et les microorganismes**
- l'amélioration de l'outillage manuel, le développement de la traction animale et de la petite motorisation, la recherche de l'autonomie énergétique...**

Mais elle est limitée par l'insuffisance des stratégies et des politiques de développement durable appropriées

Une politique de développement durable de l'agriculture paysanne doit toujours comporter :

- une politique de recherche-développement participative, visant les opportunités ci-dessus relevées; une politique appropriée aux besoins et aux possibilités des différentes régions et catégories de paysans, à commencer par les plus pauvres**
- une politique de financement des investissements comportant subventions ciblées et crédits bonifiés**

Si nécessaire, une politiques de développement durable de l'agriculture paysanne doit aussi comporter :

- une politique de prix agricoles protégés et stabilisés à des niveaux permettant à tous les paysans d'un pays (ou d'un groupe de pays) de vivre de leur travail, d'investir et de progresser**
- une politique de structures assurant l'accès à la terre et la sécurité de la tenure foncière à tous les paysans : réforme agraire civilisée, statut du fermage...**
- une politique alimentaire de transition**
- des accords internationaux par produit entre pays exportateurs**

Appauvrissement, exode, émigration et besoins de crédit en milieu rural :

- la demande de micro-crédit s'accroît, en milieu urbain et périurbain, avec le foisonnement des activités informelles**
- les banques commerciales et agricoles, déjà peu présentes en milieu rural, abandonnent le terrain et se concentrent leurs activités au service des grands et moyens agriculteurs et du commerce**
- les petits producteurs agricoles dans le besoin n'ont plus accès au crédit**

Difficultés de répondre aux besoins de crédit de la paysannerie pauvre

- faible capacité d'autofinancement et absence de garanties**
- faible rentabilité des investissements**
- production aléatoire et prix agricoles fluctuants**
- temps de récupération élevé : intrants courants (6mois à 1 an); matériels (5ans); foncier (30ans)**
- coûts de transaction très élevés : dispersion; risque; formation des agents et des clients; questions culturelles...**

Conclusions :

Le micro-crédit est plus que nécessaire au développement durable des agricultures paysannes sous-équipées

Mais il ne peut s'étendre largement qu'à deux conditions :

- 1. le développement durable de ces agricultures paysannes doit être soutenu par des stratégies et des politiques appropriées**
- 2. il doit être lié aux investissements productifs des paysans et très peu cher pour être rentable**

olution ?????????????????????????????????

Trois questions :

- quelles institutions financières mettre en place en milieu rural pauvre ?**
- quelles relations établir entre ces institutions financières et les services de développement ?**
- quid des subventions ?**

Pour en savoir plus

Marcel Mazoyer et Laurence Roudart :

*Histoire des agricultures du monde
du Néolithique à la crise contemporaine*
Editions du Seuil, Paris, 1997, 1998, 2002

*La fracture agricole et alimentaire mondiale
Nourrir l'humanité aujourd'hui et demain*
Editions Universalis, Paris, 2006